



ehapô

journal de l'Amicale des Anciens Bayard Presse

n° 2 avril-juin 1998

Rencontre des Anciens de Bayard Presse, rue Bayard, le 1^{er} avril 1998

Après le repas-buffet, devenu traditionnel, les tables rapidement libérées de leur rôle gastronomique, sont devenues tables... d'écoute ! L'Assemblée générale devant faire suite au repas.

Plusieurs membres du Bureau, empêchés pour raison de santé, étaient absents : Bernard Labbé, Madeleine Geay, Yves Chevalier, Geneviève Honoré.

C'est Bernard Léger qui prit la parole au nom du Président. Après les remerciements à la Direction pour le repas et l'organisation de cette rencontre due à M. Verhulst, il appela l'Assemblée à manifester son accord – ou son désaccord – quant à la composition du Bureau dont les noms et fonctions furent précisés.

Bernard Léger demanda surtout, puisque c'était le but principal de cette Assemblée générale, à l'Assemblée de se prononcer sur les statuts – que chacun avait reçus avec l'un des derniers numéros de « Brèves ». Ils sont donc approuvés à l'unanimité.

Le montant des cotisations a également été rappelé :

- 50 francs pour l'Ancien ;
- 30 francs pour son conjoint ;

– 150 francs permettant de devenir membre bienfaiteur. Là encore, l'unanimité s'est faite.

Il rappela que le journal de l'Amicale – dont le premier numéro a été envoyé à tous – également via « Brèves » –, est le lien entre tous, permettant aux amis de province qui ne peuvent se déplacer, de se sentir proches. Une ovation a salué le talent imaginaire de Pierre Noël qui a conçu et réalisé titre et logo de ce quatre pages.

Bernard Léger fit ensuite un rapide

compte-rendu du voyage à Rennes organisé par l'Amicale et le club des retraités de « Ouest-France ». Voyage de trois jours qui s'est parfaitement bien déroulé, à tous égards, et a permis une rencontre, à Saint-Malo, avec l'amicale « Côte d'Émeraude ».

Le prochain voyage est prévu pour le 8 décembre à Lyon où la ville fête à cette date l'Immaculée Conception en s'illuminant de milliers de bougies.

Le Père Pierre Galley, aumônier de l'Amicale, prit à son tour la parole

pour rappeler ce qu'est l'Association et redire avec une amicale conviction que l'Assomption est partie prenante et se tient à la disposition de chacun, pour toute circonstance qui demanderait son aide, sa présence, son intervention.

Enfin, Pierre Thébault, chargé des relations avec l'entreprise pour le Projet Bayard 2010, fit part du bon départ de la réflexion sur ce projet menée conjointement par les membres actifs de Bayard Presse et un groupe d'Anciens. Ces premiers travaux sur le visage de l'entreprise en l'an 2010 permettent de constater que « l'esprit d'entreprise, ça existe ! »

L'ordre du jour étant ainsi épuisé, la séance est levée à 14 h 45.

Andrée PENOT

Message du Président du Directoire

Cher Monsieur,

Je reçois votre invitation à me joindre à vous le mercredi 1^{er} avril prochain à l'occasion du traditionnel buffet campagnard de printemps de l'Amicale des Anciens de Bayard et je vous en remercie vivement.

Fort malheureusement, un déplacement en Belgique ne me permettra pas de vous rejoindre. Croyez bien que j'en suis réellement navré ; j'aurais beaucoup apprécié de pouvoir vous retrouver en pareille occasion avec les nombreux participants attendus ce jour.

Je me permets donc de vous prier de bien vouloir excuser mon absence auprès de nos invités et de les assurer de ma bien sincère et amicale pensée.

Je suivrai avec attention et intérêt la constitution de votre association et, dans l'attente d'une prochaine rencontre, je vous prie de croire, cher Monsieur, en l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Alain CORDIER



Ce que femme veut...

Quand en 1951, j'arrivais à *La Croix*, je ne savais pas très bien ce qui m'y attendait. Engagée par le Père Gabel, alors rédacteur en chef, pour prendre en responsabilité les questions féminines et familiales, j'y avais accepté un mi-temps.

Un mi-temps !... comme si on n'était jamais journaliste à mi-temps !... Qui le savait mieux que moi, dont un Directeur exigeant avait assumé la formation, quatre années durant, à *La Croix du Nord*, dans tous les secteurs de l'information, mettant au panier tout ce qu'il estimait n'être pas « un bon papier ». Mais voilà, *La Croix* qui m'engageait n'avait besoin que d'un mi-temps. C'était à prendre ou à laisser. Je prenais, d'autant plus volontiers qu'une expérience analogue m'avait été donnée depuis deux ans au journal *Ouest-France*, où j'ai assumé avec joie, pour un public sympathique, la page féminine pendant plus de trente ans.

J'entrai donc à *La Croix*, pour un mi-temps qui devint vite un temps archi-complet dans ce que l'un de mes confrères appela plus tard « un

compartiment de Messieurs seuls ». En fait, l'étage de la Rédaction ignorait les femmes ; les secrétaires mêmes étaient des hommes. D'ailleurs, si la Composition s'honorait de la présence, si merveilleusement active, de femmes en presque totalité, l'esprit misogyne de l'époque se retrouvait partout.

Le jour de mon arrivée, me rendant « à la cantine » pour le déjeuner, je m'installai logiquement à la table de mes confrères, quand une serveuse vint me dire gentiment : « Mademoiselle, les femmes, c'est de l'autre côté ». L'autre côté était celui des compositrices qui, d'un œil amusé, regardaient la scène, curieuses du dénouement. Je tenais bon : « Je regrette, dis-je à la serveuse, mais je travaille avec eux, je déjeunerai avec eux ».

Une date à retenir

LUNDI 16 NOVEMBRE 1998

Messe pour les défunts de l'année.
Déjeuner et informations sur
« Bayard Presse » chez les Sœurs de
l'Assomption à Paris.

Vous recevrez, en temps utile,
une convocation.

Un ouragan passa ce jour-là sur la maison et huit jours plus tard, chacun, à table, avait retrouvé sa chancune. J'avais conscience de refaire en quelque sorte le monde... et cette humble participation à l'œuvre du Créateur reste pour moi le plus beau fleuron de ma couronne... J'ai cependant travaillé seule, pendant douze ans, avec des confrères qui me furent de vrais frères, jusqu'à ce que me rejoigne enfin Colette Boillon, deuxième maillon d'une chaîne, qui en compta par la suite de multiples.

Si ces lignes se doivent de témoigner, je dirai volontiers qu'à partir des années 50, *La Croix* fit son agiornamento et prit conscience d'une nécessaire complémentarité féminine, qu'elle avait jusque-là ignorée. Alors, les yeux ouverts, fraternellement, généreusement, elle fit confiance aux femmes journalistes. Elles y travaillent aujourd'hui à égalité et à part entière. Mais quand j'y fis mes premières armes, accepter comme elle le fit de confier à une femme du grand reportage tenait du miracle. La miraculée que je suis y vécut avec bonheur, trente années durant, de grands moments, fière d'un premier sillon commencé avec ténacité, et heureuse d'une fraternité, qui vit toujours presque cinquante ans après...

Geneviève HONORE LAINE

De la maison de "La Bonne Presse" à "Bayard"

Mes premiers contacts avec la Maison de la Bonne Presse ont commencé en février 1953.

J'étais entré à la Société de publicité religieuse, fondée par M. René Berteaux, PDG de La Bonne Presse avec MM. Baret et Clément, directeurs à l'Agence Havas (une vieille amitié datant de la guerre de 1914, était à l'origine de cette création).

M. Héral, directeur de publicité à la Maison de la Bonne Presse, avait ses bureaux au 5^e étage du 17, rue Jean-Goujon. La SPR se trouvait alors au 11, boulevard des Italiens. J'assurais la liaison entre ces deux services. Nos rapports étaient excellents.

Je n'avais, à ce moment-là, aucun contact avec les rédactions de *La Croix*, du *Pèlerin* ou autres supports. Et cela a créé parfois quelques malentendus, d'ailleurs vite dissipés lorsque les journalistes ont mieux compris notre rôle. Il faut dire que la publicité, que nous appelions « la réclame » était assez mal vue à cette époque.

Je me souviens du temps où des maillots de bain et des sous-vêtements étaient retouchés par les maquettistes pour ne pas montrer aux lecteurs un bout de sein ou de cuisse !... Nous avons toujours refusé les slips « Eminence » pour le titre... Aujourd'hui, tout a bien changé.

Et moi-même, je me suis peu à peu intégré dans ce milieu, grâce surtout au Père Guichardan qui était un homme remarquable.

Guy Mauratille, Marc Cluzeau, Jean Lavandier et combien d'autres, sont devenus des amis. Mon statut avait évolué. Je dépendais financièrement entièrement de la Bonne Presse, tandis que la SPR, aussi s'appelait Régie Promotion.

Mon nouveau patron était Georges Boïn assisté de Jacques Averbuch.

Je rencontrais souvent M. Gélamur et surtout M. Laviolle (nous étions d'origine auvergnate tous les deux). Je retrouvais Robert Baguet (j'avais été scout et connaissais bien son

QUELQUES NOUVELLES DE NOS AMICALISTES

Absents excusés pour la rencontre de printemps à « BAYARD PRESSE » le mercredi 1^{er} avril

Pour des raisons de santé :

Georges Albert - Jeanine et Louis Allain* - Marguerite Alonder - Georgette Ardillon* - Gisèle Audonnet - Louis Bernier - Renée Breteshe - Yves Chevallier - Yvonne Correger - André Dady - Daniel Devos* - Yvette Galloux* - Madeleine Geay* - Bernard Labbé* - Jean Laurent* - Jean Lavandier - Magdeleine Leblanc - Germaine Lè Gall - Roger Rame et son épouse - Alex Riou. Nos meilleurs vœux de prompt rétablissement pour tous.

** Du fait d'une grippe qui a bien porté son nom. Elle s'est agrippée à nous lors de notre rencontre régionale à Rennes et sans crier gare malgré le vent du large sensé faire fuir tous les microbes...*

Pour des raisons professionnelles :

Dominique Bénard, membre du Directoire et dont on connaît l'attachement à notre Amicale.

À cause des grèves des trains :

Guy Baudrillart - Micheline Iaggi - Michel Nauaye.

Du fait de l'éloignement :

Claude Bourçois - Jeanne Lorthois - Marie-Thérèse Luneschi - Père Claude Musnier.

Du fait d'événements familiaux :

Michel Didat - Christiane Dauvergne.

ard Presse"

frère). Dans les couloirs, il m'arrivait de parler avec quelques « personnalités » comme Péricard, Duquesne, Boissonnat et autres... L'ambiance était sympathique.

Quand je suis parti en retraite, M. Gélamur et Clément, avaient voulu sans me le dire, réunir une quinzaine de directeurs des agences Havas de province avec lesquelles je travaillais, pour me souhaiter, autour d'un cocktail, une bonne continuation... Et cela m'a beaucoup touché.

Jean-Pierre DAUDE
10, rue du Docteur Roux -
92330 SCEAUX

L'ambition de Bayard Presse pour 2010

En 2010, où en sera Bayard Presse ? Comment concevoir son évolution ? Tous les secteurs de cette grande maison ont été consultés à ce sujet, y compris les Anciens et c'est normal. C'est dans le passé que l'avenir prend ses racines.

Quelques « Anciens » se sont donc réunis autour de Georges Sanerot, directeur du Département Presse Jeune et membre du groupe qui pilote le projet Bayard Presse 2010.

Depuis sa fondation dans le dernier quart du 19^e siècle la Bonne Presse, devenue Bayard Presse a voulu diffuser le message chrétien par des écrits en veillant à la qualification et à la promotion de ceux qui y travaillent à tous les échelons. Songeons, par exemple, à la nouveauté et à l'originalité que fut, à l'époque, un atelier féminin de composition.

Les Anciens parlent volontiers de l'esprit de famille qu'ils ont connu et qui se traduit si fort dans l'Amicale. Certains insistent sur ce qu'ils ont personnellement retiré de leurs années de travail, au point de vue chrétien et social. Ces valeurs ne doivent pas se perdre en se traduisant sous des formes nouvelles. Bayard Presse doit demeurer une

possibilité de faire grandir la personne dans toutes ses dimensions.

L'utilisation des techniques les plus modernes tout comme l'internationalisation sont indispensables à l'heure où les points les plus éloignés sont en communication permanente. À travers toutes les nouvelles voies d'information, l'écrit doit conserver sa part prépondérante.

Mais tous ces progrès ont un prix, les journaux coûtent cher. Comment rendre accessibles aux plus démunis ces revues dont ils auraient tant besoin ? N'y aurait-il pas à repenser une politique des invendus notamment dans la presse enfantine, en surveillant leur bon emploi ?

Bayard Presse s'est agrandi, diversifié, modernisé et doit ainsi continuer sa présence dans la presse en conservant un esprit fait de justice, d'ouverture et d'amitié.

Juliette GALLET

4, avenue de Breteuil - 75007 Paris

Participent à ce groupe : Juliette Gallet - Christiane Dauvergne - Sœur Gianina - Père Jacques Potin - Pierre Thébault - Bénédicte de Queray - Georges Sanerot - Pierre Guillien.

••••• Nos prochaines rencontres régionales

••••• **Week-end des samedi 15 et dimanche 16 août 1998**

••••• Venez nous rejoindre pour fêter l'Assomption à Lourdes avec le Pèlerinage organisé par l'Association Notre-Dame du Salut.

••••• **Du lundi 7 au mercredi 9 décembre 1998**

••••• À Lyon pour la fête des Lumières avec excursions dans les Dombes et le Beaujolais. Visite du Musée de l'imprimerie.

••••• **En projet : Printemps 1999 - avec Serge Caillet* :**

••••• **une rencontre en Touraine.**

••••• * Un ancien de la Diffusion et actuellement Président de « l'Histoire sur scène ».

••••• voir inscription au verso ••••• ➔

Première rencontre régionale de l'Amicale

25-27 mars 1998

Jeudi 26 mars

La matinée est consacrée à une visite pedestre du vieux Rennes commentée par Jean-Marie Tremoureux en commençant par la Porte Morde-laïse, le plus beau vestige qui subsiste à Rennes de l'architecture militaire du XV^e siècle et qui rappelle l'entrée dans la capitale bretonne des ducs et des évêques. Ensuite, coup d'œil sur la place des Lices bordée d'immeubles du XVII^e bien restaurés.

L'intérêt de cette promenade se porte sur un bel ensemble urbain reconstruit par l'architecte Gabriel après le terrible incendie de 1720. Il existe encore quelques rues moyenâgeuses où il est possible d'admirer des maisons en bois sculpté et leurs étages avec encorbellement. Ainsi de la curieuse Maison dite de « Du Guesclin ».

Évidemment, ce qu'il y a de plus beau, c'est le Palais de Justice (ancien Parlement de Bretagne), magnifique bâtiment du XVII^e siècle mais ravagé par un incendie récent, en février 1994 qui attrista tous les Bretons. Il est en cours de reconstruction et la restauration des boiseries et des peintures se poursuit.

Notre guide bien inspiré laissa un peu de temps pour pouvoir apprécier le goût heureux et le luxe des étalages des magasins du centre de



l'ancienne capitale des Rhédones.

Il était temps de rejoindre l'antique forêt de Brocéliande pour apprécier les produits de la ferme dans le cadre d'une auberge située près de l'étang du Pas du Houx.

Le cidre était bon mais raisonnablement consommé, si bien que pas un homme ne succomba au charme de la fée Viviane dont on dit qu'elle entraînait les chevaliers de « la Table ronde » dans son Palais au fond du lac, où ils se noyèrent...

Un retour sur Rennes par ces villages aux belles églises du XV^e siècle qui auraient mérité, même une très courte visite, mais le temps pressait...

Vendredi 27 mars

Journée consacrée à la Côte d'Émeraude. Route commentée par Cyril et Lucienne Lemaitre avec la visi-

te guidée de Saint-Malo en commençant par une ravissante promenade de la corniche d'Alet et ses vues imprenables sur la Rance et Dinard ; un site désormais classé.

Tour des remparts de la Cité des corsaires avant de rejoindre la terre ferme par le Sillon et retrouver Claude Bourçois et son épouse invités à présider le déjeuner pour apprécier un menu concocté par l'ami Jean Laurent, Président de l'Amicale « Côte d'Émeraude » et ancien de nos services de fabrication.

Retour par Cancale en longeant la côte et en tentant d'apercevoir dans la brume le Mont-Saint-Michel. Puis brève visite de la merveilleuse cathédrale de Dol-de-Bretagne au pur style ogival du XIII^e siècle, puis une dernière flânerie dans les rues bordées de vieilles maisons ayant gardé leur caractère moyenâgeux. Un bref coup d'œil sur Combourg pour évoquer Chateaubriand.

Pour résumer ses impressions, on peut dire avec le poète « Ô Bretagne, tu es le plus beau des pays ». Mais l'important, était de se retrouver entre Anciens de la Bonne Presse devenue « BAayard Presse » pour conforter nos liens d'amitié.

J. HETAIS

1) Dans le prochain numéro de « CHAPÔ », vous trouverez extrait du petit canard des retraités de « Ouest-France » le compte rendu de la rencontre des retraités de nos deux entreprises.

Prochaines rencontres régionales

Partie à détacher ou à recopier et à adresser à : M. le président de l'Amicale des Anciens Bayard Presse – Bayard Presse 5, rue Bayard. 75008 Paris.

Nom Prénom

Adresse

Localité

Code postal [] [] [] [] [] Téléphone

est (sont) intéressé(e - s) par Week-end à Lourdes (15-16 août 1998)
 Lyon (du 7 au 9 décembre 1998)